

lien de famille

Sophie Legastelois, animatrice d'ateliers d'écriture et formatrice, nièce de Marie Balmory.

« Ma tante m'a révélé comment lire la Bible »



Marie Balmory et sa nièce Sophie Legastelois. Astrid Di Crollanza

« **P**ar son statut de psychanalyste renommée et d'écrivain, Marie Balmory était un peu intimidante pour moi. Pourtant c'est bien ce lien de famille qui m'a permis d'entrer vraiment en relation avec cette tante qui, comble de chance, était une experte dans la lecture de la Bible!

Le Livre m'a attirée à plusieurs reprises mais j'avais été tellement marquée par le catéchisme de mon enfance qui "régimentait" et étouffait les consciences, que chaque fois j'ai renoncé, peut-être parce que je tentais de m'y aventurer seule...

Grâce à Marie, à sa bienveillance et à son écoute sans doute décuplée par sa pratique professionnelle, je me suis sentie autorisée à me remettre dans la position de l'enfant qui questionne. J'ai pu enfin exprimer mes doutes, ma colère, mes blocages... Marie m'a initiée à une lecture critique du Texte. Avec elle, c'est seulement en tant que chercheur que l'on peut y entrer!

Après avoir fait une telle expérience de lecture "active" du Livre, on ne se replace pas au même endroit. On a envie d'avancer. Depuis, je prends des cours d'hébreu pour pouvoir interroger la Bible

avec d'autres. L'altérité est importante: le Livre n'a pas qu'une seule voix. Il est nécessaire de défaire, décortiquer, "mastiquer" la parole à plusieurs, pour qu'elle passe et qu'elle soit "révélatrice".

Si, à travers mon métier, j'accompagne les gens vers la libération de leurs mots, je crois que Marie, elle aussi, apporte beaucoup aux générations actuelles par la liberté qui souffle dans ses livres.

J'aimerais qu'avec cette aventure à quatre mains, sa pensée puisse être plus connue, car elle nous libère de ce Dieu tout-puissant qui est souvent ancré dans nos têtes. Diffuser une parole ouverte sur le Livre me paraît plus que nécessaire aujourd'hui. »

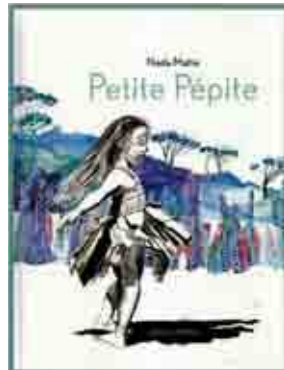
Recueilli par Évelyne Montigny

Sophie Legastelois est la nièce de Marie Balmory, la célèbre auteure de *Le Sacrifice interdit* (Grasset poche ou version numérique) et *Nous irons tous au paradis* (avec Daniel Marguerat, Éd. Albin Michel). La première avait longtemps hésité à s'aventurer dans le Texte, la seconde a initié de nombreux groupes de lecture de la Bible. Leur « rencontre » a donné naissance à un livre réjouissant: *Ouvrir le Livre de Marie Balmory et Sophie Legastelois*, Albin Michel, 2016, 248 p., 18,90 €. Voir: www.ateliers-bible-et-psychanalyse.fr

sélection

Livre

Petite pépite



C'est un livre merveilleux, hommage d'une mère à sa fille trisomique, mère qui a longtemps souffert du regard des autres et décidé un jour que le bonheur offert par cette enfant importait plus que tout au monde. Il n'est pas pour autant pontifiant ou bavard, bien au contraire: à gauche, un texte court, à droite, une grande image où la fillette évolue dans une nature magnifique et sereine. Page après page, Nada Matta questionne cette différence, et page à page, elle invite à s'interroger, à écouter, à apprivoiser cet autre qui n'est justement pas si différent. Bouleversant.

De Nada Matta
MeMo, 32 p., 13 €.

Roman

Sauveur & fils
Saison 1

Sauveur & fils est un roman choral: au centre, un père, Sauveur Saint-Yves, psychologue, et son fils, Lazare, 8 ans.

Autour d'eux: les patients du père – Margaux, 14 ans, Gabin, 16 ans, Ella, 12 ans..., ados mal dans leur peau, tristes, malades, mais pleins de ressources –, le meilleur ami du fils, et quelques adultes généralement gentils mais pas toujours très compétents. C'est drôle, touchant, bouleversant. Marie-Aude Murail est une magicienne qui dans chacun de ses romans crée des personnages que l'on a l'impression de connaître depuis toujours et envie de ne jamais lâcher. Ce qui tombe bien, car la Saison 2 de *Sauveur & fils* devrait sortir prochainement... Vivement!

Dès 12 ans

De Marie-Aude Murail
L'école des loisirs, 338 p., 17 €. **Yaël Eckert**

On en parle. Frédéric Lenoir a mené des ateliers de philosophie et de méditation avec des enfants, et veut en promouvoir les vertus.

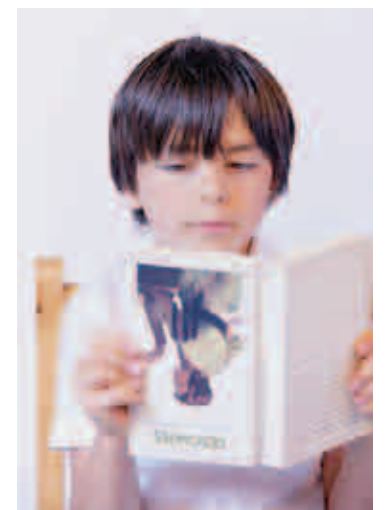
La philosophie est un jeu d'enfants

Le philosophe, sociologue et historien des religions Frédéric Lenoir a vendu des millions de livres et initié de nombreux adultes aux richesses de la vie intérieure, à l'art du bonheur, ou à *La Puissance de la joie* (Éd. Fayard, 2015). Mais c'est la première fois qu'il fait œuvre de pédagogie et s'intéresse aux enfants. Pendant un an, il a animé des ateliers de philosophie-méditation dans des écoles primaires de pays francophones, de Paris à Montréal, en passant par Abidjan ou Molenbeek. « Émerveillé » par cette expérience, il a voulu la partager avec les enseignants et les parents, à travers un livre qui vient de paraître: *Philosopher et méditer avec les enfants* (1).

Qu'est-ce que le bonheur? l'amour? la violence? Vaut-il mieux être mortel ou immortel? Les jeunes enfants posent de nombreuses questions et s'intéressent notamment aux grandes interrogations existentielles. Les adultes, parents et enseignants, sont souvent désemparés pour leur répondre. Le philosophe leur donne dans son livre, à partir d'exemples précis tirés de ses ateliers, des pistes pour leur répondre.

Frédéric Lenoir veut aller encore plus loin dans sa démarche. Il vient de créer la Fondation Seve (Savoir être et vivre ensemble) pour promouvoir la philosophie à l'école – dès la maternelle – et former des enseignants. Certes, l'idée fait son chemin depuis longtemps. Épicure et Montaigne avaient déjà dit qu'il fallait commencer la philosophie très tôt, et qu'il valait mieux avoir « une tête bien faite » qu'une « tête bien pleine ». Mais notre système éducatif l'oublie souvent, déplore-t-il. « L'enfant n'y est pas assez actif ni créatif. On ne lui permet pas d'élaborer une pensée personnelle et de la confronter à celle des autres. »

Des ateliers philo pour jeunes enfants ont vu le jour depuis une trentaine d'années au Canada, et une vingtaine d'années en France. Ces initiatives restent toutefois encore marginales, surtout en France. La situation semble pourtant évoluer, et « l'éducation nationale est plus ré-



La philosophie peut aider à répondre aux questions des enfants. Nicolas Le Querré/Belpress/Andia

ceptive », constate Frédéric Lenoir, qui dit avoir obtenu un « vrai soutien institutionnel ».

Le philosophe compte aussi y promouvoir, avec sa fondation, les bienfaits de la méditation (ou « pratique de l'attention »). Adepte de cette pratique depuis longtemps, il l'a expérimentée avec les enfants dans ses ateliers philo, parce qu'ils avaient souvent du mal à se concentrer. Et les résultats, assure-t-il ont été étonnants. « Certains enseignants en font désormais tous les jours, dit-il. Une courte séance de méditation suffit pour aider les enfants à se calmer, à apaiser leur mental, à gérer leurs émotions; ils sont alors plus attentifs et plus réceptifs... » Les enfants se seraient même réappropriés ces pratiques chez eux, et les auraient apprises à leurs parents.

Alors qu'on parle beaucoup de violences, d'incivilités et de fanatisme, Frédéric Lenoir se dit persuadé que la généralisation des ateliers de philosophie et de méditation à tous les enfants « permettrait de résoudre, à long terme, de nombreux problèmes qu'on rencontre aujourd'hui ».

Christine Legrand

(1) Éd. Albin Michel, 19,90 € (CD de « méditations guidées » inclus).